



RAISONS POVR ROBERT POCQVELIN, REGNAVLT,  
Marseille & consorts, Marchands, Bourgeois de Paris, repre-  
sentans la Communauté de la Confrerie des Pellerins, Fonda-  
teurs, Patrons, Laïques de l'Hospital S. Iacques.

*Contre Maistre Ican Marie l'Hoste, André le Vieux, & consorts, se disant  
Administrateur, Bourgeois dudit Hospital.*



EN la forme lesdits sieurs l'Hoste, le Vieux & consorts, sont  
non receuables à demander par leur Requête leur renuoy  
au Parlement de Paris, pour y proceder sur les procez en  
question, avec cassation des Arrests du Conseil des dernier  
Aoust & troisieme Decembre dernier, d'autant que c'est  
sur cette pretention que le Conseil doit prononcer en l'In-  
stance qui y est pendante, en laquelle est interuenue Ar-  
rest par forclusion contre lesdits l'Hoste & consorts, portant retention au  
Conseil des differends des parties.

Or, Nossseigneurs du Conseil feront droict avec plus grande connoissan-  
ce de cause sur ces demandes, en voyant les productions respectiues des  
parties. Si lesdits sieurs l'Hoste & consorts produisent en consequence de  
ladite retention que sur Requête.

2. Lesdits sieurs l'Hoste & consorts sont non receuables en leur dite Re-  
quête, puisqu'en ayant presenté vne semblable, & sur icelle, ainsi que sur  
celle contraire desdits Pocquelin & consorts, ayant esté ordonné par ledit  
Arrest du 3. Decembre, au rapport de Monsieur Foulé, que les parties se-  
roient sommairement ouïes pardeuant Monsieur le Rapporteur de ladite  
Instance, & joint à icelle: & qu'à cet effet Maistre Adrian de Croisy seroit  
tenu d'occuper, lesdits l'Hoste & consorts ont executé ledit Arrest, au  
moyen de ce qu'ils se sont presentez par ledit de Croisy le 12. dudit mois de  
Decembre; En consequence dequoy, lesdits Pellerins ayans acheué l'in-  
struction de l'Instance, produit & obtenu toutes leurs forclusions contre le-  
dit de Croisy, ainsi que contre Maistre Heracle Freteau, & Robert Cor-  
bert, Aduocats des autres parties, est interuenue ledit Arrest de forclu-  
sion.

Au fonds, quand lesdits Arrests du Conseil ne seroient interuenus, il se-  
roit juste de les rendre.



Car s'agissant d'examiner en l'Instance en question si lesdits l'Hoste & confor-  
 ts ont droit de presentation au benefice dudit Hospital, sous pretexte  
 qu'ils sont commis pour administrer concurremment avec les Pellerins le  
 reuenue temporel dudit Hospital, comme la premiere commission des Ad-  
 ministrateurs Bourgeois leur a esté donnée par les Arrests du Conseil des 13.  
 Iuillet & Aoust 1635. en consequence desquels le Conseil en a don-  
 né plusieurs autres en 1654. & 1655. & autres années. Il n'appartient qu'au  
 Roy seul, & à Nosseigneurs de son Conseil, d'expliquer si ladite presenta-  
 tion en question fait partie dudit reuenue temporel, & non audit Parlement,  
 suiuant cette maxime *cuius est interpretari cuius est condere.*

D'ailleurs ledit le Vieux, l'un des conforsts dudit sieur l'Hoste, a telle-  
 ment reconnu avec ses conforsts Administrateurs Bourgeois en 1658. que  
 cette presentation ne leur appartient pas, ains seulement aux Pellerins, com-  
 me Fondateurs & Patrons Laïques dudit Hospital, priuatiuement à eux  
 & tous autres qu'ils l'ont ainsi déclaré par vn acte volontairement par eux  
 passé pardeuant Notaires le 30. Iauuier audit an 1658. lequel acte sert d'in-  
 terpretation ausdits Arrests du Conseil, s'il en estoit de besoin.

De plus, lesdits Pellerins demandent en l'Instance du Conseil, quel l'Ar-  
 rest dudit Conseil du premier Octobre 1580. & autres qui les ont mainte-  
 nus en leurdit droit de patronage, nomination & presentation aux benefi-  
 ces dépendans dudit Hospital, soient declarez communs avec lesdits sieurs  
 l'Hoste, le Vieux, & conforsts, & que les Arrests dudit Parlement contraires  
 à ceux du Conseil pour raison dece, soient cassez à cause de cette contra-  
 rieté, & mesme celui du 18. Decembre 1654. interpreté.

Et l'on ne peut dire que ladite Cour soit competente de faire droit sur  
 telles demandes.

Et partant les parties n'y peuuent estre renuoyées.

Lesdits sieurs l'Hoste & conforsts objectent trois choses, entr'autres, qui  
 sont les principaux moyens de leur Requête, & de la cassation qu'ils de-  
 mandent dudit Arrest du 3. Decembre dernier.

La premiere, en la forme, que Monsieur Foulé qui l'a donné, tant sur leur  
 Requête, que celle contraire desdits Pellerins, n'en a point communiqué  
 à Monsieur de Garibal, auquel ils auoient donné la leur.

La seconde, que ceux qui ont introduit l'instance qui est à iuger au  
 Conseil, en vertu de l'Arrest du dernier Aoust dernier, ont eux-mesmes  
 esté parties au procez en question pendant au Parlement.

Et la troisieme, que leur commission pour administrer le reuenue tem-  
 porel dudit Hospital leur a esté donnée par l'Arrest du Parlement du  
 1659.

Contre la premiere objection, les Pellerins respondent qu'ils eussent



desiré que Monsieur Foulé eust communiqué avec Monsieur de Garibal, & ont si bien creu qu'il le feroit, qu'ils ne se sont pas contentez de luy dire qu'il estoit Rapporteur de la Requête des parties aduerses, mais l'ont mesmes escrit sur le dos de leur Requête, & s'ils ont fait dresser le veu de l'Arrest sur les Requestes respectiues des parties, ç'a esté à la priere de son Secretaire, & pour le soulager à cause du grand nombre d'affaires de la fin du quartier.

Contre la seconde, il ne se trouuera pas que les Pellerins ayent iamais esté parties au Parlement en corps de Communauté comme ils font au Conseil.

Et cela est si vray, que ceux qui ont esté parties audit Parlement en l'instance en question, sont plusieurs Pellerins en leurs noms singuliers, sans faire aucun Corps, ny parler en nom Collectif; ce qui se iustifie par l'Arrest dudit Parlement, contenant leur interuention du 14. Avril 1663.

Au lieu qu'en l'instance du Conseil, c'est la Communauté des Pellerins qui y est partie, ainsi qu'il appert par l'Arrest introductif de l'instance du dernier Aoust dernier.

Et l'on sçait que les Corps & Communautez ont droit d'approuuer ou improuuer ce que les particuliers qui les composent, ou mesmes les Syndics preposez pour leurs affaires communes ont fait, autrement lesdites affaires pourroient pericliter par la collusion, ou negligence desdits Syndics, & particuliers.

Et c'est ce qui s'est pratiqué au fait en question par lesdits Pellerins en Corps; car ayans sçeu qu'il y auoit instance au Parlement entre lesdits Sieurs l'Hoste, & consorts, comme pretendus Administrateurs Bourgeois dudit Hospital, d'une part: & les Administrateurs Pellerins, d'autre, avec lesquels plusieurs particuliers Pellerins estoient interuenus, & qu'en cette instance lesdits Bourgeois soustenoient que Maistre Nicolas Huchon Confesseur dudit Sieur l'Hoste, deuoit estre maintenu en la Chapelle qu'ils luy ont conferée sur leur pretendue nomination, & lesdits Administrateurs Pellerins au contraire, que Maistre François Demé, qui en a esté pourueu sur leur nomination, deuoit estre maintenu: ils se sont pourueus au Conseil, & ont demandé par leur Requête contenuë en l'Arrest du dernier Aoust dernier, qu'attendu que cette question ne se pouuoit iuger sans sçauoir en quoy consistoit le pouuoir desdits Bourgeois, que le iugement de cette instance fust surfis iusqu'à ce que le Roy en son Conseil eust expliqué son intention, ainsi qu'il a esté dit cy-dessus, ensuite dequoy ils ont présenté vne seconde Requête contenuë en l'Arrest du 3. Decembre, & obtenu lesdits Arrests de forclusion.

Contre la derniere objection, lesdits Pellerins respondent que la com-



mission desdits Sieurs l'Hoste, le Vieux, & conforfs, est relative aux precedentes deriuées du Conseil, & partant l'explication en doit estre faite par Sa Majesté en son Conseil; Que s'ils disent qu'elle n'est pas conforme ny relative à ladite commission, & que le Parlement l'a amplifiée par sondit Arrest de 1659. lesdits sieurs Pocquelin, Regnault, & conforfs representans ladite Communauté, ont droit d'en demander la reuocation, ainsi que la cassation dudit Arrest de ladite Cour de 1659. & autres, comme contraires à ceux du Conseil de 1635. & à ce qui s'en est ensuiuy audit Conseil, & mesmes à la possession en laquelle la Communauté est demeurée depuis ledit temps, & depuis suivant la declaration dudit le Vieux, & conforfs de Ianuier 1658. Ce qui ne se peut faire qu'au Conseil.

Lesdits l'Hoste, le Vieux, & conforfs, objectent de plus que lesdits Pellerins n'ont deub obtenir ledit Arrest par forclusion, puis qu'ils auoient présenté leur Requeste en cassation de celuy du 3. Decembre.

Mais l'on respond que l'instruction de l'instance s'estant faite avec ledit de Croisy, qui est encor actuellement leur Aduocat, & n'a esté ny reuocé ny desauoüé, ils ont obtenu ledit Arrest de forclusion dans les regles, veu mesmes qu'ils auoient retiré leur Requeste des mains de Monsieur Bertier, plus de huit iours auant qu'il soit interuenue, ainsi que lesdits Pellerins l'ont déclaré par leur acte du 21. Ianuier, qui sert de responce aux protestations contraires dudit de Croisy audit nom.

Et lesdits l'Hoste, le Vieux, & conforfs ont tellement reconnu que cét Arrest de forclusion pouuoit estre rendu, que pour essayer de l'empescher, ils ont fait interjetter appel par ledit de Croisy, comme Aduocat dudit Huchon, des forclusions, mais à tard: & apres la signature dudit Arrest de forclusion du 22. Ianuier, lequel appel pour cette raison, ils n'ont osé pourfuiure, & ont recours à la nouuelle Requeste qu'ils ont présentée en cassation dudit Arrest, au lieu de se faire restituer contre iceluy dans la forme.

*Monsieur AMELOT Sieur DE CHAILLOV, Rapporteur.*